

DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

Y DE BARCELONA,

Del Miércoles 3 de Julio de 1811.

S. Trifon Martir. (Las Quarenta horas están en la Iglesia Catedral.)

Extraits des Gazettes de Tarragone.
Gazette du 1.er Juin.

Soldats de la patrie.... Soyez tranquilles; ces aigles tant vantées sur les bords féconds de la Vistule, par les journées d'Austerlitz et de Jena, ne déploieront point leurs ailes sur les murailles de l'invincible Tarragone. Catalans, je vainrai ou mourrai dans le sein de votre amitié et de votre reconnaissance.

Signé Campoverde.—21 mai 1811.
Du 4. Il ne peut plus exister aucune inquiétude sur le sort de Tarragone.

Signé Charles Odonnell.—16 mai.
Du 6. Catalans, fidèles Tarragonais, du courage! Rovira vole comme l'éclair pour rendre la liberté à la patrie. Les généraux lui offrent leurs forces avec plaisir, ne craignez rien.

Du 15. Soldats et habitans de Tarragone, le prompt secours de cette place exige que je m'éloigne de vous pendant quelques jours; je volerai bientôt auprès de vous pour vous soulager des souffrances d'un siège. Dans peu vous vous verrez à l'abri des dangers qui vous entourent.

Signé Campoverde.—31 mai.
Du 18. Si Don Gabriel (Suchet) doit s'élever du titre de comte à celui de duc, et n'avoir le bâton de Maréchal que lorsqu'il l'aura trouvé à Tarragone, il

Extracto de las gazetas de Tarragona.
Gazeta del primero de Junio.

Soldados de la patria..... Vivid seguros y tranquilos; que aquellas águilas tan declamadas en las frondosas márgenes del Vístula, jornadas de Austerlitz y Jena no desplegarán sus alas sobre las murallas de la invincible Tarragona. Catalanes, venceré o moriré en el seno de vuestra amistad y gratitud.

Firm. Campoverde—21 Mayo 1811.
Del 4. Ningun cuidado puede haber ya acerca de la suerte de Tarragona.
Firmado Carlos O-donell, 16 de Mayo.

Del 6. Catalanes, fieles Tarragonenses, ánimo! Rovira vuela como el rayo para libertar à la patria. Los Generales le ofrecen gustosos sus fuerzas; no temais.

Del. 15. Soldados y habitantes de Tarragona, el pronto socorro de ésta plaza exige mi ausencia de vosotros por algunos dias. Volaré para aliviaros luego las incomodidades de un sitio. Que presto os veréis libres de los peligros que os rodean.

Firmado Campoverde.—31 de Mayo.
Del 18. Si el Señor Don Gabriel (Suchet) ha de ascender de conde à duque, y no ha de tener el gran baston de Mariscal hasta que lo pesque

344
peut à coup sûr renoncer dès à présent à tout espoir du bâton de Maréchal. S'il ne veut pas me croire, qu'il vienne le demander au Maréchal-de-Camp Don Juan Senen de Contreras. Si l'intrigue, la surprise, la lâcheté ont eu lieu à Lérida et Tortose, elles n'ont pas et n'auront point lieu à Tarragone.

Du 22. Courage! il faut mourir avant de les laisser entrer. Si vous avez de la confiance en votre général et autres chefs qui vous gouvernent, la défense de Tarragone éclipsera la défense des sièges les plus brillans. Tarragone fut toujours célèbre; rendons-là aujourd'hui par notre résistance plus célèbre encore que toutes les autres places de l'univers; et que le présomptueux Suchet, qui croit l'avoir en son pouvoir, perde cet espoir et la confiance qu'on a en lui, pour n'avoir par lui que vous êtes invincibles.

Signé Senen de Contreras. — 2 juin.

Du 22. Suchet, craignant les secours que nous portent les valenciens, veut tenter de prendre la place d'assaut, avant que les brèches soient praticables, et vous ne le recevrez pas avec cette tranquillité et ce courage qui a déjà réprimé sa témérité. La Russie a déclaré la guerre à Napoléon; le Languedoc est en pleine insurrection. Suchet, par les pertes qu'il ne peut éviter, devra abandonner sa folle entreprise. Macdonald a été obligé d'aller en France. Je vous promets trois jours de repos, bon ordinaire, du vin, de l'eau-de-vie et trois duros à chacun etc.

Avec la protection de Dieu, Tarragone existe et existera quand bien même l'enfer vomirait à millions des monstres comme Suchet.

en Tarragona, puede, à golpe seguro, renunciar desde ahora à toda esperanza del Mariscalato. Si no me quiere creer que venga à preguntárselo al Mariscal de campo Don Juan Senen de Contreras. Si la intriga, la sorpresa ó cobardía han tenido lugar en Lérida y Tortosa, no lo tienen, ni tendrán en Tarragona.

Del 22. Animo, resolución de morir antes que dexarlos entrar. Confianza en vuestro General y gefes que os dirigen, y la defensa de Tarragona eclipsará (si así lo hacéis) à las mas célebres. Tarragona fué siempre célebre; hagámosla nosotros con nuestra resistencia mas memorable que alguna otra plaza del mundo; y el soberbio Suchet que cree poseerla, pierda su esperanza y crédito por no haber conocido que sois invencibles.

Firmé Senen de Contreras — 2 de Junio

Del 22. Suchet, temeroso por la llegada de nuestros socorros de Valencia, intenta tomar la plaza por asalto antes de tener las brechas practicables, y no los recibiréis con la serenidad y firmeza que hasta aquí han escarmestado su osadía. La Rusia ha declarado la guerra à Napoleon. El Languedoc está en plena insurreccion. Suchet, por la pérdida que no podrá evitar, desistirá de su loca empresa. Macdonald ha tenido que marchar à Francia. Yo os ofrezco tres dias de descanso con buen rancho, vino, aguardiente, y tres duros à cada uno, etc.

Dios mediante, vive y vivirá Tarragona aunque el averno vomite monstruos como Suchet, à millares.

Ordre du jour du 2 Juillet 1811.

Il sera tiré aujourd'hui à midi une salve de 21 coups de canons pour célébrer la prise de Tarragone. Les détails de cet heureux et important événement seront très-incessamment communiqués à la garnison.

Le Général de division Gouverneur, Signé MAURICE MATHIEU.
L'adjudant-commandant chef d'état-major du Gouvernement, Signé DEVAUX.

D'après tous les rapports qui nous parviennent sur l'expédition de Martorell, voici ce que nous pouvons donner comme positif.

Ce mouvement a porté l'alarme et la terreur de tous côtés. Les insurgés perchés sur les rochers du Montserrat ne se sont point cru en sûreté, et déjà à Villefranche les moins prudents se hâtaient d'évacuer leurs maisons. Tout a fui à l'approche d'un détachement de la garnison de Barcelone; les postes de Molins del Rey et de Palreja ont fait leur décharge à un quart de lieu de nos premiers hommes, et trente hussards de St. Narcisse ont été poursuivis pendant une lieue par cinq chasseurs à cheval qui leur ont fait un prisonnier. Voilà la manière dont se battent ces *bizarres* tant vantés quand ils ne sont pas six contre un. Le spectacle que présentait Martorell était plus plaisant que sérieux. Les mendicants chassés de Barcelone et les pauvres étaient seuls restés. L'ardeur qu'ils ont montrée pour piller les maisons des riches était incroyable. *Voilà*, disaient-ils à nos soldats, *voilà la maison d'un riche, qui s'est enfui à votre approche; entrez et vous y trouverez tout ce qu'il vous faut.* D'un autre côté les femmes allaient remplir leur cruchon d'huile comme à la fontaine publique. Tous ont avoué qu'il a fallu l'arrivée des

Orden del día 2 de Julio de 1811.

Hoy á medio día se hará una salva de 21 cañonazo, en celebridad de la toma de Tarragona. Darémos quanto ántes á la guarnición los detalles de éste feliz é importante suceso.

Segun todas las relaciones que nos llegan acerca la expedicion de *Martorell*, esto es lo que podemos dar como positivo.

Este movimiento llevó la alarma y terror por todas partes; los insurgentes encaramados en las peñas de Monserrate no pensaron estar seguros, y los ménos prudentes se daban prisa ya en Villafranca en evacuar sus casas. Todos echaron á huir así que vieron venir un destacamento de la guarnición de Barcelona; los puestos de Molins de Rey y Palreja hicieron su descarga á un quarto de hora de distancia de nuestra vanguardia; y cinco cazadores de á caballo perseguieron por espacio de una legua 30 husares de San Narciso, y los hicieron un prisionero; este es el modo con que se baten estos guapos tan celebrados, quando no son seis contra uno. El espectáculo que presentaba Martorell, mas era gracioso que serio. Los mendigos echados de Barcelona y los pobres se quedaron; era increíble el ahinco que mostraron en querer saquear las casas de los ricos. Aquí tenéis decian á nuestros soldados, *la casa de un avaro, aquí la de un rico, que se ha escapado al veros venir, entrad y allí hallaréis todo lo que habréis menester.* Por otra parte las mugeres iban á llenar sus cantaros de

Français pour leur faire boire du vin et manger une bonne soupe. Les sauvegarde placées aux portes des magasins avaient plus de peine à repousser les affamés, que les militaires.

Nous nous attendons bien que les journaux de Mont-Serrat et l'argus Manrésien, peut-être même une *Gazette extraordinaire*, vont débiter mille mensonges, et vomir mille injures sur notre conduite.

De quel nom ces *antropophages* vont ils nous appeler. On va comparer nos soldats aux vandales, aux animaux les plus féroces; ils trouveront la langue pauvre, *faltarán voces*, pour nous désigner à leur gré; ils crieront au sacrilège, à l'impiété, à la perfidie, etc. rien ne sera épargné. Heureusement leur rage impuissante se bornera-là; car leurs derniers soupirs ne tarderont pas à s'exhaler.

Nous dirons pour contenter les hommes raisonnables que les églises ont été respectées; aucun soldat n'a eu même l'idée d'y rien toucher. Les malades de l'hôpital qu'on a eu la barbarie de laisser trois jours sans être pansés ont été traités comme des frères par les troupes, et soignés par nos chirurgiens. Les maisons des particuliers paisibles, qui étaient restés chez eux, n'ont souffert aucun dommage.

On doit avouer que c'est se conduire bien généreusement avec des hommes qui, s'ils le pouvaient, s'abreuvieraient de notre sang, et à qui l'assassinat et le poison ne répugnent point, lorsqu'il s'agit de faire réussir leurs coupables entreprises.

aceyte, como si fueran à la fuente de la plaza. Todos han confesado que ha sido precisa la llegada de los franceses, para hacerles beber vino y comer una buena olla. Mas costaba à los salvaguardias puestos en las puertas de los almacenes el repelar à los pobres hambrientos que à los militares.

Estamos viendo ya que los diarios de Monserrate, y el argos de Manresa, y tal vez tambien una *gazeta extraordinaria* van à contar mil mentiras, y vomitar mil injurias acerca nuestra conducta.

» ¿ Que nombre iràn à darnos estos antropofagos? iràn à comparar à nuestros soldados con los vandalos, y con los mas feroces animales; les faltaràn voces, para pintarnos à su fantasia, gritaràn sacrilegio, impiedad, perfidia, etc. No perdonaràn el mas minimo apice. Por fortuna su impotente encono no pasará mas adelante; porque no tardaràn à dar sus últimas boqueadas.

Para contentar la gente de razon diremos, que se han respetado las iglesias, ni à ningun soldado ha pasado por el pensamiento el tocar nada de ellas: los enfermos del hospital, à quienes se tuvo la barbarie de dexar tres dias sin curar, han sido tratados como hermanos por las tropas, y cuidados por nuestros cirujanos; las casas de los particulares pacíficos, que no se habian movido, no han padecido ningun daño.

No puede dexar de confesarse que esto es conducirse con mucha generosidad con gentes que, si pudiesen, se bañarian en nuestra sangre, y à quienes no se les dà nada el asesinar y envenenar, quando se ponen en la cabeza el salir bien con sus criminosas empresas.

DÉTAILS

SUR LA PRISE DE TARRAGONE.

LE Général en chef Comte SUCHET s'est vu dans la dure nécessité de donner l'assaut à la ville de Tarragone. Ses parlementaires avaient été constamment reçus à coups de fusil. Le 28 Juin, sur les six heures du soir, les grenadiers montèrent à la brèche. La résistance fut vive et opiniâtre; elle dura plusieurs heures derrière des retranchemens qui avaient été faits dans l'intérieur de la ville, mais tout fut emporté de vive force. La garnison tenta de se sauver sur la route de Barcelonne; elle y trouva la division italienne et les chasseurs du 24^e. qui lui coupèrent le chemin et la poursuivirent jusques dans la mer. Tout a été pris ou tué; il n'y a eu de respecté que les 1500 malades qui étaient dans les hôpitaux.

Le Gouverneur Senen de Contreras a été trouvé blessé d'un coup de bayonnette, et n'a dû la vie qu'à la générosité du Général en chef. Le Marquis de Courten et trois autres officiers-généraux, 500 officiers de tout grade et 10,000 soldats sont prisonniers; 23 drapeaux, 380 pièces de canon sont tombés au pouvoir du Général vainqueur, et Tarragone n'est plus qu'un amas de ruines.

Voilà les fruits d'une aveugle résistance dictée par le fanatisme qui n'en prévoit pas les suites, et n'en court pas les dangers.

Tout cela s'est passé en présence des Anglais, tranquilles spectateurs de tous ces désastres.

Le lendemain à Villeneuve tous les blessés qui étaient dans les hôpitaux ont été faits prisonniers, et 400 hommes l'ont été également à Villafranca.

Les restes de l'armée du général Campoverde fuyent par le col Sainte-Christine dans le plus grand désordre.

EL general en gefe conde SUCHET se ha visto en la dura necesidad de dar el asalto à la ciudad de Tarragona. Los parlamentarios de este general habian sido constantemente recibidos à fusilazos. El 28 de junio à las seis de la tarde los granaderos subieron à la brecha. La resistencia fué viva y encarnizada, duró muchas horas tras de las trincheras que se habian hecho en lo interior de la ciudad; pero todo fué tomado à pura fuerza. La guarnicion intentó salvarse por el camino de Barcelona, y encontró en él la division Italiana, los cazadores de veinte y quatro, que le cortaron el paso, y la persiguieron hasta el mar. Todo ha sido tomado ó muerto: No se ha respetado nada sino los 1500 enfermos que se han hallado en los hospitales.

El Gobernador Senen de Contreras, ha sido hallado herido de un bayonetazo, y no ha debido la vida sino à la generosidad del general en gefe. El marques Curten y tres otros oficiales generales, 500 oficiales de todos grados, y 10,000 soldados son prisioneros; 23 banderas, 380 cañones han caido en poder del general vencedor, y Tarragona no es sino un monton de ruina.

Este es el fruto de una ciega resistencia, dictada por el fanatismo que no prevé las consecuencias, y no se expone al peligro.

Todo esto se ha pasado en presencia de los ingleses, quietos expectadores de todas estas desgracias.

El dia despues en Villanova todos los heridos que estaban en los hospitales fueron hechos prisioneros, y 400 hombres lo fueron tambien en Villafranca.

Los restos del ejército del general Campoverde huyen por el collado de Sta. Christina, con el mayor desorden.